

BACQUEVILLE JE ME SOUVIENS

SAISON 1 : LES ASSOCIATIONS DE BACQUEVILLE : LE CHEVAL 2/2

Quelle belle progression de fréquentation de notre hippodrome encore cette saison : 900 entrées pour les deux premières courses et 1200 pour la troisième !

Même s'il n'y a pas de bénéfices directs au regard du coût des animations, les retombées sont importantes en terme d'attractivité et d'intérêt des sponsors!

Comme nous l'a raconté Jacques Ferrand, après la construction de la station de monte pour la reproduction en 1993, c'est grâce au rachat de 9 hectares de terres par la commune qu'a pu être créé l'hippodrome. Cependant, en 2012, quand l'Etat a annoncé la fermeture des haras nationaux, cela aurait pu signer pour Bacqueville la fin d'une présence importante du cheval depuis plus de 150 ans, durée pendant laquelle se sont succédés des éleveurs comme Mr Tricoteaux et Trotter !



Petit à petit la commune s'organise et change de partenaires. Un jeune Bacquevillais, Matthieu Chandelier passionné par l'élevage de chevaux propose au public les services d'un étalon de selle. Malheureusement son projet n'a pas pu durer.

Maintenant il y a trois locataires: L'Association Bacquevillaise des Amis du Cheval, la Société des Courses et une pension de chevaux privée tenue par Camille Le Gall.

En 2000 l'ABAC a mis en place une carrière de 4000 m² avec des aides du département et de la région, les 46% restant étant payés par un emprunt communal, remboursé ensuite par l'association.

Julien Thiébault se félicite de l'aide irremplaçable des 80 bénévoles du regroupement autour du « complexe hippique » (ABAC et Société des courses). Ceux-ci interviennent dans tous les domaines, ce qui est un gros avantage pour l'ambiance car un site qui vit attire du monde. Les bénévoles se chargent de l'organisation et assurent l'entretien à l'année et même actuellement, du réseau câblé. Pour faciliter leur travail, on essaie de respecter leurs demandes comme l'installation d'un chapiteau qu'il fallait auparavant monter et démonter à chaque manifestation. Les bénévoles viennent aussi de rénover les tribunes dont tout le plancher a été refait en 2 week-ends ! Leur implication permet aussi d'accueillir des manifestations supplémentaires comme 2 concours hippiques ajoutés par l'ABAC, des concours et stages d'attelage une fois par mois ainsi que d'autres activités comme la Backyard ou le festival du chien.

« En 2002-2003, raconte Michel Thiébault, l'ABAC a pris la décision d'organiser des concours complets d'équitation, ce qui a nécessité la mise en place d'un parcours complet de cross sur l'hippodrome. Face au succès, les organisateurs ont voulu faire encore mieux avec des compétitions de niveau plus élevé sur 3 jours :

Le vendredi réservé aux jeunes chevaux (4 à 6 ans), épreuve qualificative aux championnats de France, avec points doublés, le parcours ayant été labellisé par sa qualité.

Le samedi, réservé aux professionnels, avec deux grandes épreuves qui font venir des cavaliers de renom, comme ceux de la garde républicaine ou de l'école nationale d'équitation de Saumur.

Le dimanche est réservé aux amateurs. »

La fréquentation du site de Bacqueville est une des meilleures de la fédération, la meilleure même pour 2022.

Jacques Ferrand souligne qu'il y a longtemps eu une déperdition de public, comme partout.

« Quand j'étais gamin, on avait 1500 entrées, par tradition familiale, mais ensuite la présence de 700 personnes restait honorable. Pour le centenaire 1891-1991, on a fait 2000 entrées. C'est une augmentation considérable, surtout avec la Fête du cheval qui a attiré 1500 personnes. On est maintenant dans le top 5 de la fédération et dans le top 50 pour la France. »

Julien Thiebault précise : « Un autre motif de fierté, visible sur les tableaux, c'est une somme moyenne de pari assez basse, ce qui veut dire que nous accueillons à l'hippodrome des personnes souvent novices, qui viennent découvrir les courses et c'est bien la vocation des petits hippodromes. On a pour mission d'attirer les gens et d'essayer de les faire revenir, on doit faire découvrir le monde des courses car on coûte de l'argent aux sociétés-mères du trot. En effet, ce sont elles qui financent les prix. Le gagnant repartant avec 5000 € et on distribue environ 85 000€ de prix. Nous ne pourrions pas dégager ces sommes nous-mêmes. A cela s'ajoute une aide au fonctionnement de 5000€ et 100 000€ encore d'aide aux petits hippodromes. L'objectif est de créer des vocations de joueurs. »

« Sur les paris, fait remarquer Jacques Ferrand, une petite part revient à la Communauté de communes ainsi qu'à la commune (1500€/ équivalent du budget alloué).

Julien raconte encore que pour les 130 ans en 2021, malgré la pandémie, la Fête du cheval a accueilli plus de 1500 personnes qui en ont redemandé et en 2022, il y a eu 2000 entrées. La Fête du cheval, c'est notre vitrine. Il s'agit d'attirer des personnes qui ne seraient pas venues pour les courses. Le samedi on a eu 1500 personnes et le lendemain, dimanche 15 août, encore 1500. L'entrée est payante (5€) mais nous proposons beaucoup d'animations.



Le champs de courses avant l'hippodrome, dangereux car le public était à l'intérieur de la piste.



Première fête du cheval

Dans les années 2000, l'ABAC organisait un concours complet qui accueillait le prestigieux Cadre Noir de Saumur.

Michel Thiebault ajoute : « Pour faire venir les cavaliers du Cadre noir de Saumur, l'ABAC organisait un hébergement chez l'habitant pour amoindrir leurs frais. Une année le capitaine est venu sans s'être inscrit et c'est Frédéric Mahieu qui l'a accueilli dans l'HLM de la Résidence des prés où il habitait. Au matin, le capitaine a été ravi de découvrir l'hippodrome depuis la fenêtre de sa chambre. »

Il y a aussi eu la venue de Gabriele Germinie, une grande pointure, qui courait un grand prix en Norvège et, le lendemain, était avec nous sur l'hippodrome. Il a gagné 2 courses.

« Autre anecdote, se remémore Gérard Savoye, en 1991, au centenaire, il y a eu la présence d'un ministre anglais, bras droit de Margaret Thatcher, qui, le soir, a participé au banquet. Quand le feu d'artifice a commencé, on l'a vu terrorisé car il a cru à un attentat. En Angleterre, c'était la période très houleuse avec l'Irlande ... »

Quel bel essor amenant notre hippodrome à être reconnu dans le milieu des courses avec, cette année, 3000 entrées pour la Fête du cheval et 3000 aussi pour les trois réunions", se félicite Jacky Ferrand... fier de son poulain.



Un véhicule suit les courses avec trois commissaires et un juge aux allures de la Fédération à son bord